

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

29 MAI 2013

Proposition de loi modifiant l'article 348-11 du Code civil, en ce qui concerne le refus de consentement de la mère ou du père à l'adoption

(Déposée par Mmes Cécile Thibaut et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

De plus en plus de couples homosexuels construisent un projet parental commun dans lequel l'un est parent légal de l'enfant et l'autre souhaite l'adopter afin de le devenir. Le conjoint ou cohabitant souhaitant adopter se heurte cependant, parfois, à certaines difficultés l'empêchant de concrétiser l'adoption et de devenir le second parent de l'enfant, alors même qu'il avait tout autant l'intention que l'autre parent d'avoir un enfant et qu'ils avaient élaboré ce projet ensemble.

Un obstacle auquel la personne souhaitant adopter peut se trouver confrontée est l'article 348-3 du Code civil, qui impose le consentement obligatoire de la mère et/ou du père à l'adoption de son enfant.

En cas de refus de consentement, l'article 348-11 prévoit que l'adoption ne pourra être prononcée sauf s'il ressort d'une enquête sociale approfondie que la mère ou le père qui refuse l'adoption s'est désintéressé de l'enfant ou en a compromis la santé, la sécurité ou la moralité.

La Cour constitutionnelle a été saisie d'une question préjudicielle posée par le tribunal de la jeunesse de Liège concernant, notamment, la compatibilité des articles 348-3 et 348-11 du Code civil avec les articles 10, 11, 22 et 22bis de la Constitution, combinés avec les articles 8 et 14 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

29 MEI 2013

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 348-11 van het Burgerlijk Wetboek, aangaande de weigering door de moeder of de vader om toe te stemmen in de adoptie

(Ingediend door de dames Cécile Thibaut c.s.)

TOELICHTING

Steeds meer homoseksuele paren bouwen een gemeenschappelijk ouderschapsproject uit waarbij de ene partner de wettelijke ouder van het kind is en de andere het wil adopteren om eveneens de wettelijke ouder van dat kind te worden. Soms krijgt de echtgeno(o)t(e) of de samenwonende partner die wenst te adopteren echter te kampen met bepaalde moeilijkheden die hem of haar verhinderen de tweede ouder van het kind te worden, terwijl hij of zij toch evenzeer als de andere ouder de bedoeling had een kind te hebben en zij dat project samen hadden opgevat.

Een mogelijk beletsel voor iemand die wenst te adopteren, is artikel 348-3 van het Burgerlijk Wetboek, dat de verplichting inhoudt dat de moeder en/of de vader in de adoptie van zijn, haar of hun kind moet(en) toestemmen.

Indien de betrokkenen geen toestemming verleent, bepaalt artikel 348-11 dat de adoptie pas kan worden uitgesproken «wanneer na een grondig maatschappelijk onderzoek gebleken is dat deze persoon zich niet meer om het kind heeft bekommerd of de gezondheid, de veiligheid of de zedelijkheid van het kind in gevaar heeft gebracht».

Het Grondwettelijk Hof heeft een prejudiciële vraag van de jeugdrechtsbank van Luik behandeld over met name de verenigbaarheid van de artikelen 348-3 en 348-11 van het Burgerlijk Wetboek met de artikelen 10, 11, 22 en 22bis van de Grondwet, in samenhang gelezen met de artikelen 8 en 14 van het Europees Verdrag van 4 november 1950 tot bescher-

fondamentales du 4 novembre 1950. Ces articles concernent les principes d'égalité et de non-discrimination, ainsi que le droit au respect de la vie privée et familiale et le respect de l'intérêt supérieur de l'enfant.

Dans son arrêt n° 93/2012, rendu le 12 juillet 2012, la Cour a déclaré que, en ce que les articles 348-3 et 348-11 ne permettaient pas au juge de prendre en compte l'intérêt de l'enfant pour décider de prononcer ou non l'adoption, ces articles violaient les normes de référence citées ci-dessus car, dans le cas d'espèce, le prononcé de l'adoption en faveur de l'épouse de la mère biologique de l'enfant ne supprimerait pas le lien de parenté qui existe déjà entre la mère biologique et l'enfant (1).

En effet, le Code civil prévoit, en son article 356-1, alinéa 3, une exception au principe selon lequel l'adoption plénière rompt tous les liens de parenté avec la famille d'origine, en stipulant que : « Toutefois, l'enfant ou l'enfant adoptif du conjoint ou cohabitant, même décédé, de l'adoptant ne cesse pas d'appartenir à la famille de ce conjoint ou cohabitant. Si ce dernier vit encore, l'autorité parentale sur l'adopté est exercée conjointement par l'adoptant et ce conjoint ou cohabitant. »

La Cour estime que, dans le cas où l'enfant ne cesse pas d'appartenir à sa famille d'origine si l'adoption plénière est prononcée, l'intérêt de l'enfant, qui est alors celui de bénéficier d'un double lien de filiation, doit primer sur le droit de la mère de refuser de donner son consentement à l'adoption.

Ce développement peut être renforcé par le fait que la Cour européenne des droits de l'homme, dans son arrêt *Wagner et J.M.W.L. c. Luxembourg*, a déclaré que : «*là où l'existence d'un lien familial avec un enfant se trouve établie, l'État doit agir de manière à permettre à ce lien de se développer et accorder une protection juridique rendant possible l'intégration de l'enfant dans sa famille.*»

Il n'apparaît dès lors pas raisonnablement justifié d'empêcher le conjoint ou cohabitant(e) de la mère ou du père, qui fait partie, autant que le père ou la mère, de la vie affective et familiale de l'enfant, d'adopter cet enfant si c'est dans l'intention de lui procurer un meilleur équilibre familial comportant un double lien de filiation, ce qui est favorable au développement et à l'épanouissement de l'enfant.

(1) Voir, notamment les considérants B.12 et B.14 dudit arrêt.

ming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden. Die artikelen betreffen het gelijkheids- en non-discriminatiebeginsel, alsook het recht op eerbiediging van het privé- en gezinsleven en de eerbiediging van het hoger belang van het kind.

In zijn arrest nr. 93/2012, gewezen op 12 juli 2012, heeft het Hof verklaard dat in zoverre de artikelen 348-3 en 348-11 de rechter niet toelieten rekening te houden met het belang van het kind om te beslissen de adoptie al dan niet uit te spreken, die artikelen de bovengenoemde referentienormen schonden. In het door het Hof onderzochte geval zou de uitspraak tot adoptie ten gunste van de echtgenote van de biologische moeder van het kind de al bestaande verwantschapsrelatie tussen de biologische moeder en het kind immers niet ophaffen (1).

Het Burgerlijk Wetboek voorziet in artikel 356-1, derde lid, immers in een uitzondering op het principe op grond waarvan de volle adoptie alle verwantschapsbanden met de oorspronkelijke familie verbreekt, door te stellen: «Kinderen of adoptieve kinderen van de echtgenoot van de adoptant of van de persoon met wie hij samenwoont, zelfs overleden, houden evenwel niet op te behoren tot de familie van die echtgenoot of van de persoon met wie wordt samengewoond. Indien deze nog in leven is, wordt het ouderlijk gezag over de geadopteerde gezamenlijk uitgeoefend door de adoptant en die echtgenoot of persoon met wie wordt samengewoond.»

Het Hof oordeelt dat, ingeval het kind niet ophoudt tot zijn oorspronkelijke familie te behoren zo de volle adoptie wordt uitgesproken, het belang van het kind, dat er dan in bestaat het voordeel van een dubbele afstammingsband te genieten, moet primeren op het recht van de moeder om te weigeren met de adoptie in te stemmen.

Die redenering wordt versterkt door de uitspraak van het Europees Hof voor de rechten van de mens, dat in het arrest *Wagner en J.M.W.L. v. Luxembourg* heeft gesteld : «*where the existence of a family tie with a child has been established, the State must act in a manner calculated to enable that tie to be developed and establish legal safeguards that render possible the child's integration in his family.*»

Daarom lijkt het niet redelijk verantwoord de echtgeno(o)t(e) of de samenwonende partner van de moeder of de vader, die evenzeer als die moeder of die vader behoort tot het gevoels- en het gezinsleven van het kind, te beletten dat kind te adopteren, als die adoptie beoogt het kind via een dubbele afstammingsband een betere familiale balans te bieden; dit komt de ontwikkeling en de ontsplooiing van het kind immers ten goede.

(1) Zie met name de consideransen B.12 en B.14 van het genoemde arrest.

Un problème se pose encore pour les situations dans lesquelles la demande d'adoption par le conjoint ou cohabitant(e) du parent légal de l'enfant est déposée après une séparation du couple. Dans ce cas, dans l'état actuel de la législation, si l'adoption est prononcée en faveur de l'ancien conjoint ou de l'ancien cohabitant de la mère ou du père, le parent avec qui le lien de filiation était établi avant l'adoption perdra l'autorité parentale sur son enfant et les liens de l'enfant avec sa famille d'origine seront même rompus. L'on comprend donc l'éventuel refus de la mère ou du père de donner son consentement à l'adoption par son ancien conjoint ou cohabitant.

Or, cette situation est contraire à l'intérêt supérieur de l'enfant, qui est toujours de bénéficier d'un nouveau lien de filiation à l'égard d'une personne qui, malgré la séparation entre les conjoints ou cohabitants, fait tout autant partie de sa vie affective et familiale que sa mère ou son père légal. Il semble alors également justifié de permettre à l'ancien conjoint ou cohabitant de la mère ou du père d'adopter, s'il le désire, l'enfant de ce dernier sans que cela n'ait pour effet de rompre le lien de filiation du parent légal avec l'enfant.

L'adoption par l'ancien conjoint ou l'ancien cohabitant doit également avoir pour effet que l'autorité parentale soit exercée conjointement par l'adoptant et son ancien conjoint ou cohabitant.

En revanche, afin d'éclairer au mieux le juge sur la situation familiale et personnelle de l'adoptant (pour notamment mieux comprendre ses motivations) l'enquête sociale, qui n'est pas exigée lors d'une adoption intrafamiliale, le sera lors d'une adoption par un ex-conjoint ou ex-cohabitant. C'est pourquoi, l'article 346-2 du Code civil, qui définit les adoptions intrafamiliales, n'est pas modifié.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article vise à compléter l'article 348-11 du Code civil par un troisième alinéa, afin d'y introduire une exception au fait que le juge ne puisse pas prononcer l'adoption, sauf à des conditions très restrictives, dans le cas d'un refus de consentement de la mère ou du père. Cette exception donne au juge un pouvoir

Problematisch zijn voorts de situaties waarin de echtgeno(o)t(e) of de samenwonende partner van de wettelijke ouder van het kind een adoptieaanvraag indient nadat het paar is gescheiden. De vigerende wetgeving bepaalt in die gevallen dat, indien de adoptie wordt uitgesproken ten gunste van de gewezen echtgeno(o)t(e) of de gewezen samenwonende partner van de moeder of de vader, de ouder met wie de afstammingsband vóór de adoptie werd bepaald, het ouderlijke gezag over zijn kind verliest; het kind verliest dan zelfs de band met zijn oorspronkelijke familie. De eventuele weigering van de moeder of de vader om in te stemmen met een adoptie door haar/zijn gewezen echtgeno(o)t(e) of gewezen samenwonende partner, is dus volkomen begrijpelijk.

Die situatie gaat evenwel in tegen het hogere belang van het kind; het kind heeft immers alle belang bij een nieuwe afstammingsband met een persoon die, ondanks de scheiding van de echtgenoten of de samenwonenden, evenzeer behoort tot zijn gevoels- en gezinsleven als zijn wettelijke moeder of vader. Het lijkt dus ook verantwoord de gewezen echtgeno(o)t(e) of de gewezen samenwonende partner van de moeder of de vader toe te staan het kind van die partner te adopteren indien zij/hij dat wenst, zonder dat zulks tot gevolg heeft dat de afstammingsband met de wettelijke ouder van het kind wordt verbroken.

De adoptie door de gewezen echtgeno(o)t(e) of gewezen samenwonende partner van de moeder of de vader moet tevens tot gevolg hebben dat het ouderlijke gezag gezamenlijk wordt uitgeoefend door de adoptant en haar/zijn gewezen echtgeno(o)t(e) of gewezen samenwonende partner.

Daar staat tegenover dat het maatschappelijk onderzoek, dat niet vereist is bij een endofamiliale adoptie, wél zal worden opgelegd wanneer een adoptieaanvraag wordt ingediend door een gewezen echtgeno(o)t(e) of gewezen samenwonende partner. Het ligt namelijk in de bedoeling de rechter optimaal te informeren over de gezinstoestand en de persoonlijke toestand van de kandidaat-adoptant, meer bepaald om diens bewegredenen beter te begrijpen. Daarom wordt artikel 346-2 van het Burgerlijk Wetboek, dat de endofamiliale adopties regelt, niet gewijzigd.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Dit artikel strekt ertoe artikel 348-11 van het Burgerlijk Wetboek aan te vullen met een derde lid, waarmee in een uitzondering wordt voorzien voor het feit dat de rechter de adoptie niet kan uitspreken, tenzij onder heel beperkende voorwaarden, wanneer de moeder of de vader weigert daartoe de toestemming

d'appréciation quant à la question de savoir si le refus peut être considéré comme contraire à l'intérêt supérieur de l'enfant, dans le cas d'un refus de consentement du père ou de la mère à une adoption n'ayant pas pour effet de rompre le lien de filiation entre celui-ci, ou celle-ci, et l'enfant

Article 3

L'article 353-9 est modifié pour permettre que, dans le cas de l'adoption par une personne de l'enfant de son ancien conjoint ou ancien cohabitant, l'autorité parentale soit exercée conjointement par cette personne et son ancien conjoint ou ancien cohabitant.

Article 4

L'alinéa 3 de l'article 356-1 est modifié afin d'y ajouter la possibilité pour une personne d'adopter l'enfant de son ancien conjoint ou cohabitant(e) sans que l'adoption n'ait pour effet de rompre les liens de l'enfant avec sa famille d'origine, et en permettant que l'autorité parentale soit donc toujours exercée conjointement par l'adoptant et son ancien conjoint ou cohabitant.

Article 5

L'article 356-2, § 2, alinéa 2, est modifié en y visant également la situation dans laquelle une personne adopte l'enfant de son ancien conjoint ou cohabitant, afin de permettre que, dans ces cas-là, l'adoptant et l'ancien conjoint ou cohabitant de même sexe puisse déclarer lequel des deux donnera son nom à l'enfant adopté.

Cécile THIBAUT.
Mieke VOGELS.
Zakia KHATTABI.

*
* *

te geven. Deze uitzondering geeft de rechter een beoordeelingsbevoegdheid in verband met de vraag of de weigering kan worden beschouwd als indruisend tegen het hoger belang van het kind, ingeval de vader of de moeder weigert in te stemmen met een adoptie die niet tot gevolg heeft dat de afstammingsband tussen hem of haar en het kind wordt verbroken.

Artikel 3

Artikel 353-9 wordt in die zin gewijzigd dat, ingeval een persoon een kind van zijn voormalige echtgeno(o)t(e) of samenwonende partner adopteert, het ouderlijk gezag gezamenlijk wordt uitgeoefend door die persoon en zijn voormalige echtgeno(o)t(e) of samenwonende partner.

Artikel 4

Het derde lid van artikel 356-1 wordt gewijzigd, teneinde de mogelijkheid toe te voegen dat een persoon het kind van zijn voormalige echtgeno(o)t(e) of samenwonende partner adopteert zonder dat die adoptie tot gevolg heeft dat de banden van het kind met zijn oorspronkelijke familie worden verbroken; daarbij kan het ouderlijk gezag dus steeds gezamenlijk worden uitgeoefend door de adoptant en zijn voormalige echtgeno(o)t(e) of samenwonende partner.

Artikel 5

Artikel 356-2, § 2, tweede lid, wordt in die zin gewijzigd dat ook de situatie wordt meegerekend waarin een persoon het kind van zijn voormalige echtgeno(o)t(e) of samenwonende partner adopteert, zodat in die gevallen de adoptant en de voormalige echtgeno(o)t(e) of samenwonende partner van hetzelfde geslacht kunnen verklaren wie van beiden zijn of haar naam geeft aan het geadopteerde kind.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 348-11 du Code civil, inséré par la loi du 24 avril 2003 et modifié par la loi du 27 décembre 2004, est complété par un alinéa, rédigé comme suit :

« Dans la situation visée par l'article 356-1, alinéa 3, si le refus de consentement à l'adoption émane du père ou de la mère, l'adoption peut cependant être prononcée à la demande de l'adoptant ou du ministère public s'il apparaît au tribunal que ce refus est contraire à l'intérêt supérieur de l'enfant. »

Art. 3

Dans l'article 353-9 du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003, à l'alinéa 1^{er}, les mots « conjoint ou cohabitant » sont remplacés par les mots « conjoint, cohabitant, ancien conjoint ou ancien cohabitant ».

Art. 4

Dans l'article 356-1 du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003, à l'alinéa 3, les mots « conjoint ou cohabitant » sont chaque fois remplacés par les mots « conjoint, cohabitant, ancien conjoint ou ancien cohabitant ».

Art. 5

Dans l'article 356-2 du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003 et modifié par la loi du 18 mai 2006, au § 2, alinéa 2, les mots « , ancien conjoint de même sexe ou ancien cohabitant de même sexe, » sont

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 348-11 van het Burgerlijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003 en gewijzigd bij de wet van 27 december 2004, wordt aangevuld met een lid, dat luidt als volgt :

« Als in de in artikel 356-1, derde lid, bedoelde situatie de weigering tot toestemming in de adoptie uitgaat van de vader of de moeder, kan de adoptie niettemin worden uitgesproken op verzoek van de adoptant of van het openbaar ministerie, indien de rechtbank van oordeel is dat die weigering tegen het hoger belang van het kind ingaat. »

Art. 3

In artikel 353-9, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003, worden de woorden « de echtgenoot van de adoptant, of van de persoon met wie hij samenwoont » vervangen door de woorden « de echtgenoot of de samenwonende partner van de adoptant, dan wel van diens gewezen echtgenoot of samenwonende partner ».

Art. 4

In artikel 356-1, derde lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003, worden de woorden « de echtgenoot van de adoptant of van de persoon met wie hij samenwoont, zelfs overleden » vervangen door de woorden « de, zelfs overleden, echtgenoot of samenwonende partner, dan wel gewezen echtgenoot of samenwonende partner », en worden woorden « die echtgenoot of van de persoon met wie hij samenwoont » vervangen door de woorden « die echtgenoot of samenwonende partner, dan wel gewezen echtgenoot of samenwonende partner ».

Art. 5

In artikel 356-2, § 2, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003 en gewijzigd bij de wet van 18 mei 2006, worden de woorden « zijn echtgenoot van hetzelfde geslacht of

insérés entre les mots « cohabitant de même sexe » et les mots « l'adoptant et ce dernier ».

van de persoon van hetzelfde geslacht met wie hij samenleeft» vervangen door de woorden «zijn echtgenoot of samenwonende partner van hetzelfde geslacht, dan wel van zijn gewezen echtgenoot of samenwonende partner van hetzelfde geslacht».

15 mai 2013.

15 mei 2013.

Cécile THIBAUT.
Mieke VOGELS.
Zakia KHATTABI.